

tions de la « discipline raisonnée » appliquée à l'armée, qui soulevèrent à leur heure tant de haros (1).

## IV

Quoi qu'il en soit du plus ou moins de chimérique de certains des projets de M. Guardia, son livre n'en a pas moins une utilité incontestable et ce rare mérite d'être venu à son heure. Il répond à un des besoins les plus urgents de l'époque, et nous n'en voulons pour preuve que tous les articles pédagogiques qui, sous cette rubrique « *Questions scolaires,* » ou sous toute autre, encombrant la généralité de nos revues. Indépendamment de l'à-propos de sa venue, l'ouvrage de M. Guardia est remarquable à bien d'autres titres : son érudition facile et claire instruit et intéresse sans fatigue ; l'esprit abonde ; le style est d'un maître. M. Guardia est non seulement un sava. . docteur et un moraliste, mais encore un littérateur fin et charmant, et telles de ses pages ne dépareraient pas les œuvres des plus artistes. Quant aux conceptions hardies et aux louables projets de réformes, nous les avons un à un passés en revue dans notre étude.

MAXIME DE SURGÈRE.

Décembre 1880—Janvier 1881.

---

(1) On remarquera ici encore qu'il n'est pas, malheureusement, parlé d'appel à la religion.

T. A. C.